

Paroles de chansons et d'un opéra-rock

Un avenir d'acier

Frédéric Gilet

Paroles de l'album

ETAT SECONDAIRE

LES LOIS MATHÉMATIQUES

Les mathématiciens
Voient la terre
Selon leurs lois physiques.
Moi je la perçois
Avec mon esprit pratique,
Comme une ode à la vie
Où les sens aux aguets
Sentent les parfums exquis.
Car les animaux et les fleurs,
Perchés sur leurs rochers,
Ne sont pas que de la biologie,
La planète tourne certes
En suivant des courbes elliptiques,
Mais elle n'a pas attendu l'homme
Pour inventer les mathématiques.
Alors quel est le secret
De la gravité universelle
Et des théories abordées ?
Le Créateur
Aurait-il eu
Un gigantesque ordinateur
Pour dessiner mère nature ?
Nul ne le sait,
Même le pape est mut,
Alors mettons
Notre savoir
Au service de l'humanité
Et cessons
De batailler
Pour cette futilité.

UNE PLANÈTE EN SURSIS

Les hommes dans leurs croyances
Sont pleins d'errance.
Les dieux sont en colère,
Leur élu est un mystère.
Il fait tout pour pacifier
Un monde endeuillé
Par une guerre incertaine
Qui taille les veines
De tous les habitants de la terre,
Ceux qui espèrent
Que la paix viendra bientôt.
Ceux qui se battent sont des sots
Qui croient que les armes
Répandant les larmes
Sont les seules solutions
Qui pointent à l'horizon.
Alors comme il le faut,
Celui désigné comme héros
Prend la plume
Pour signer l'amertume
De ces pauvres gens.
Ce faisant,
Il apporte l'espoir,
Même avec du retard.
Le conflit doit s'arrêter
Et les coupables seront jugés.
Alors l'humanité reprendra
Sur un ton plus bas
La concurrence des pays
Selon les rythmes de l'économie.
Les hommes doivent penser
A la santé
Sinistrée
D'une planète en sursis
Qui obéit
A l'horloge universelle.
Cette planète est si belle...

MONEY

L'argent
Me rendrait
Heureux
Si j'en avais
Un peu.
Malgré mes efforts,
Je n'en dispose point,
Je songe à attaquer
Le coffre-fort
Qui n'est pas loin.
Mais je ne veux pas
Aller en prison,
Cet horizon
N'est pas mon futur,
Non, moi mon avenir,
C'est la littérature.
Le jour viendra
Où elle me rapportera
De l'or,
En écrivant,
Je songe à ce trésor.
Mais en attendant,
Je dors
Dans mon miteux studio,
J'espère que bientôt,
Je serai reconnu,
Les journaux
Fêteront ma bienvenue.
En tant que star,
Ce sera le grand soir,
Je logerai dans un palace,
Mon palais des glaces.
J'aurai ma villa,
Mes voitures rapides,
Mon yacht.
Pour cela,
Il me faut le succès,
Je suis intrépide,
Même si cela n'arrivera...
Jamais !!!

RIEN NE VA PLUS...

J'ai les pieds
Qui décollent,
Je quitte
Le sol.
C'est le désordre
Ce soir
Dans mon esprit,
Je ne sais plus
Où va mon radar.
J'étais si bien
Et voilà
Que je suis perdu,
L'émotion
A pris le dessus.
J'espère
Que ce n'est pas
Trop grave,
Je me gave
De comprimés
Et je vais
Me coucher,
Espérant
Etre serein
Demain matin.
Mon moral
A des hauts
Et des bas.
Je ne suis

Qu'un petit rien
Sur cette terre
Mais je rêve
De grandeur
Dans mon atmosphère.
Que croire,
La réalité
Ou l'imaginaire ?
A cette question,
Point de réponse,
Alors je fonce
Dans le noir,
Eclairé par une bougie
Dans la nuit.
Ce soir la lune
Est pleine,
Point d'amertume,
J'ai de la veine.
D'un coup
De baguette magique,
Je voudrais voir
Mon horizon
Se dégager,
Si c'était vrai,
A cette heure,
En plein bonheur
Je nagerais.

CETTE NANA-LA

Cette nana-là
M'a fait
Tourner en bourrique
Mais j'en pique
Pour elle.
Je serais prêt
A déplacer des montagnes,
A fendre les océans,
Mais ma timidité
M'empêche de l'aborder.
Alors je ne fais
Que rêver
D'être avec celle
Qui me fait fantasmer.
Je m'imagine
Dans ses bras,
Un petit baiser
Tout doux
Dans le cou.
Quand je me réveille,
Je suis seul
Dans mon lit,
Elle est bien loin.
Un jour
Je franchirai le pas.
Heureux de mon courage,
Je nagerai
Dans le bonheur.
Aujourd'hui,
C'est la solitude,
Mais un jour
Nous serons deux,
Unis par la promesse
Des dieux.

LE SISTER-SHIP

Ses hanches
Se balacent
De bâbord
A tribord,
Comme un paquebot
Qui a parcouru
Les océans.
Il a affronté
Les éléments,
Transportant
Des milliers
De passagers.
Il a gagné
Le Ruban Bleu
Récompense
Dans cette course
De vitesse,
Comme celle
Contre l'âge
Qui avance.
Le bateau
N'est plus tout jeune,

Mais il est encore
Puissant,
Ses lignes élégantes
Se distinguent
De l'horizon.
Le petit dernier
Sort à peine
Des chantiers navals,
Il avale
Déjà les miles nautiques,
Parcourant les mers
Pas loin de sa mère.
L'époque des transatlantiques
Est révolue,
Vient le temps
Des croisières
Touristiques.
Les femmes,
Avec leurs cartes,
Navigueront toujours,
Je les vois
Sous un nouveau jour.

UN AUTRE AMOUR

Quand tu partiras,
Tu fermeras
Bien la porte
De sorte
Que j'oublie
Ta présence,
Que je fasse le tri
Dans mon existence.
Les brouillards
Apparaîtront
Dans ma maison
Ce soir.
Je pleurerai
Beaucoup,
Je me transformerai
En loup,
Seul dans la forêt,
Hurlant parmi les cyprès.
Je t'aimais
A la folie,
Nous étions partis
Pour nous adorer
Eternellement.
Je dois me pincer
Pour réaliser
Ce qui est évident :
La cassure,
La brisure

D'une union
Qui n'a plus d'horizon.
Cela m'attriste,
Je prends une autre piste
Pour chercher
La sérénité,
C'est une nouvelle femme
Qui va rallumer
Ma flamme.
Quand je la trouverai,
Je serai
A nouveau
Guilleret.
Ce cadeau,
Tombé du ciel,
Me rendra alors
Eternel.
Ce sera un cadeau,
Ce sera de l'or
Dont je serai amoureux.
Je naviguerai alors
Sur un bateau
Qui trouvera
Un trésor.
Pour un peu,
J'y crois,
Ce sera merveilleux.
Love is love...

L'AMOUR PLATONIQUE

Elle allait et venait
Tous les matins
Sur mon chemin :
Je l'observais
Attentivement
Dans le vent
Car elle était si belle,
Elle était de celles
Qu'on veut rencontrer
Pour l'éternité.
Mais il y avait un mur
Entre nous deux,
Ses murmures
Arrivaient au creux
De mes oreilles,
Faisant merveille,
Mais c'était
Un amour platonique,
Celui qui promettait
La Rome antique.
Sans se parler,
Nous nous sommes
Tant aimés,
Mais aujourd'hui
Elle a un homme
Dans sa vie,
Un coup de gomme
Sur mon envie :
Je crie.

FASHION VICTIM

Elle paie cash
Un article
Qui vaut des milles
Et des cents
Mais qui est
Dans le vent.
Victime de la mode,
Elle achète
Toute une garde-robe,
Même la lingerie
Dont elle n'a pas besoin.
La carte bleue chauffe,
C'est son mari
Qui va être mécontent.
C'est pour lui
Et pour les autres
Qu'elle veut
Se faire belle,
Avec ses bas
En dentelle.
Fashion victim,
Au fond de l'abîme,
Elle n'a plus,
Pour son interdit bancaire,
De notions,
Les zéros s'ajoutent
Sur son compte.
Les lignes de vêtements,
Elle les essaye toutes,
Dépensant
Tout l'argent,
Menaçant
Les crédits à rembourser,
L'éducation du petit dernier.
Car elle se sert
Dans le magot
De l'héritage
Qui ne sera bientôt
Plus qu'un nuage...

MAMIE DORT

Il ne faut pas
Réveiller mamie,
Elle rêve
Dans son lit.
Elle rêve
D'un monde meilleur,
Où l'avenir
De ses petits-enfants
Serait grand.
Car dans ce monde
Assez immonde,
Le futur
N'est plus de nature
A rassurer les gens.
Quand ils grandiront,
Ils devront
Lutter contre les inégalités,
Lutter contre la pauvreté.
Mais ils sont bien éduqués,
Ils se débrouilleront
Et vivrons
Heureux
Dans leur univers
Somptueux,
Celui des vers
Poétiques
Et de l'innocence
De leurs jeux.
Ils ont l'esprit pratique,
Ils sont encore candides,
Laissons-les
Aller de l'avant
En les mettant
A l'abri
Des rapides
De la vie.

L'OPERA VITAL

Il a le droit
De s'émerveiller
Devant le monde
Qu'il a légué
Aux générations
Futures.
Pour lui,
C'était l'aventure,
L'ouverture
D'un opéra
En quatre actes,
Un pour chaque saison
Qu'il a mises en chansons.
Le dernier opus
De son œuvre,
C'est Vénus
A la manœuvre,
Une ode à l'amour
Et autour
Le feu sacré
D'une terre délivrée.
Aujourd'hui,
C'est la liberté
Retrouvée,
Après ces années
De conflit.
Il est dit
Que les hommes armés,
Qui insultent
Ce lieu de culte
Ne doivent plus y pénétrer :
C'est le paradis
Des petits.

VERSAILLES A L'ITALIENNE

C'est Versailles
A l'italienne,
Un escalier hélicoïdal,
Un régal
Pour les yeux,
Près du piédestal
Du général,
Faites vos vœux.
Le château
De style Renaissance
Est un cadeau
Dont la présence
Est l'histoire racontée
Du pays,
Le style de vie
Qu'on y a mené.
Imaginez
Les fêtes à la cour,
Les chasses à courre,
Ces loisirs préférés
Des rois entourés,
Qui se reposaient
Fatigués
Parmi ces pierres
Sculptées.
Les années
Ont défilé,
Nous sommes tous
Les héritiers
De ces bâtisseurs
Du passé,
Constructeurs
A notre tour,
De tours
Dont la modernité
Est l'architecture
Des générations futures.

LA CROIX EN GRANIT

C'est une croix
En granit
Qui trône
Au milieu
De nulle part,
Etendard
De la misère
Des pauvres gens
Venant
Pieusement
S'y recueillir.
Le calvaire
En pierres
Sculptées
Est balayé
Par les vents salés
Qui viennent
Du large.
Il en a vues,
Des veuves
Endeuillées,
Pleurant
Leurs maris
Disparus.
L'océan
A prélevé
Son sang,
Les marins
Survivants
Vont prier
Dieu
De les avoir
Préservés.
Quant aux paysans,
Ils viennent demander
De bonnes moissons
Pour l'été suivant,
La bénédiction
Du curé
Sera ponctuée
Par des processions
A la vierge Marie,
C'est la condition

Pour que le temps
Soit clément.

L'AEROPOSTALE

Toulouse,
Tanger,
Casablanca,
Saint-Louis,
Lima
Santiago,
Des noms
A faire rêver
Les voyageurs.
Pour l'heure,
C'est l'aéropostale
Qui avale
Les kilomètres
Au-dessus
De l'Atlantique,
Au-dessus
De la Cordillère
Des Andes.
Pilotant
Leurs engins
Parmi les extrêmes,
Mermoz,
Guillaumet,
Saint-Exupéry,
Ces héros
Ont nourri
L'imaginaire
Des petits.
Le parcours
De ces précurseurs
Précède
L'aviation moderne,
Mais nous songeons
A leurs exploits
Quand voler,
C'était l'aventure,
Qui a nourri
La littérature.
L'aéropostale
Est passée,
Le courrier
Est arrivé,
L'ignorance

A trépassé,
La désespérance
Est dépassée.

LUC

Luc,
Mon vieux,
Tu es aux cieux,
Tu as pris
Le viaduc
Pour le paradis.
Toi,
Dans l'au-delà,
Mon grand-père
D'adoption,
Je te le dis
Avec émotion,
Tu vois
De là-haut
Sur cette terre
La misère,
Les salops,
Pussions-nous
Satisfaire
Au bout
De tes rêves
Anciens
La sève
De ton héritage
Serein.
Tu avais imprimé
Une marque
Dans la société,
Redonné l'espoir

Pour le grand soir.
Maintenant,
Il est temps,
Nous sommes installés
Dans la barque
Que tu as laissée,
Arche de Noé
Promise,
Espérance
Permise,
Errance
Interdite,
Scène politique
Pratique.
Dans la vie
Qu'ils croquent
A pleines dents,
Les jeunes gens
De notre époque
Font le pari
De l'avenir.
Si tu m'entends,
Laisse venir
Les suivants,
Tu seras fier
De leur affaire,
La mort
N'est qu'un sort,
Un tournant.

LES CHAMPS MAGNETIQUES

Les champs magnétiques
Sont les chants symphoniques,
Féériques
Des boussoles
Vers les pôles.
On entend
Le rugissement
Des ours blancs,
C'est l'ouverture
D'un opéra
Dans la nature
Sauvage.
Il y a
Des sages
Pour préserver
Les derniers-nés
Des prédateurs naturels,
Car la terre
A ses lois,
Mais elle reste belle
Sous les bois,
Source de vie,
Source de foi.
On finit
Par s'habituer
A la société
Humaine,
La cruauté
Etant sauvée...
Par la bonté.
Quand le pathétique
Tend vers le fantastique,
C'est l'authentique
Qui devient emblématique,
L'esthétique
Qui devient pratique.

Frédéric Gilet

2017

Songs

MISS UNIVERSE

BABY BACK

Oh baby back
You are so far
You have been
The only one
For me

I can't forget
When I've met love
You are a princess
For me

My heart
Has fallen
But I still
Stand up
For you

You are near
My hand
Can touch yours
You are close
To me

My soul is full
Of your words
I think only
Of your body
For me

I remember you
When we were young
Happiness for ever
For us

Science can't explain
What I've felt
In these fields
Do not soucy
For me

You'll never come
I'am now alone
You've gone
For me

This is the book
Of our lives
You're still alive
For me

WAR

My son disappeared
In this stupid war
It was for freedom
My jail is his disparition

We must be winners
But what is the price
The killing of innocents
Who did not ask to die.

The world is mad
We have to fight
If we do not
We would slaves of badness

Will this war stop one day,
We would like to write
The word « end »
To this book for history

Peace will come again
Survivors will honor
Those who gave their lives
For a better sky

THE CHILD

This baby
Has no soucy
Those who worry
Are his parents

A child
Is innocent
Let's preserve
His peace

All of them
Where born equals
In the same world
With their humanity

Growing on
He reveals his personnality
The difference with each other
Comes with the time

They will learn
In the futur
Their difference
Their liberty

Some of them
Live in war
Why them
And not another ?

Time going on
They will become
The best or the worth
Of humanity :
Welcome to adulthood.

THE STUDENT

I remember the time
When I was a student
I was a lucky man
In the university.

No soucy, it was peace
Excepted competition of exams.
We were living together
On the green campus.

We were dansing in parties
We were driking beers,
It was a beautiful moment
Where friends met together

All nationalities
Were represented
The melting pot
Was in progress

Now they have a good job
But the spirit reminds
They can't forget this time
Listening at work words of wisdom

HOME

Home sweet home
What's a good time
During this winter
To be warm
Near the chiminey

Outdoor it's cold
Children play with snow
It's soon Christmas
Ant the party will be beautiful

But some people don't have a roof
Let's think about their conditions
They will die under ice
If we don't act now

In the world
Poorness knock at the door
It's not the father Christmas
But the reality of famine

If you have what you want
Please give to who need
A little part of your home
The thanks will come soon
From heaven

MONEY

I am a poor boy
I would like to be rich
It's not given to everybody
To swim in a ocean of gold

Money does not give paradise
But contribute to happiness
Ask to everyone
It's their priority

I just need a little part
Of this attractive cake
I cooked a lot
But did not get so much

Of course I should work for it
It's a pleasure to thing
The thanks of a public
Are better than dollars

I imagine myself in chairman
Directing a company
Having so many ideas
To drive it so far.

Reality is so hard
When I count the coins
The time to be rich
Is for later

I am a poor boy
I would like to be rich
It's not given to everybody
To swim in a ocean of gold

TIME

This is time
To wake up
In this early morning
Things turn wrong

On the television
News are so deseperating
That we should stay in bed
To avoid reality

When Big Ben rings
Every hour
We should do something
To improve human beings.

When I look at the mirror
I would like to stop
The clock going on
To stay young for ever

The noise of the ring
Is quite relaxing
It is the sound of purr
The motor of our lives

It is late now
One day more
What have I learn't today
What have I done ?

THE ANIMALS

The predator looks around
Has marked his prey
Starts running
To catch his food.

Life is difficult
The natural selection is hard
But harmony in nature
Comes from hierarchy.

World is wild
But the freedom of animals
should be ours :
We are locked in our conscience.

The humans broke everything
They cultivate their fields
And do not respect
The essential

Pollution, discrimination, war,
It does not exist
In nature life
So stop killing !!!!

Animal races disappear,
It will be too late
So take in consideration
The life gibbons, giraffes, lions.

ACCROSS USA

I am driving my Cherokee
Travelling the USA.
I want to visit the States
From Tennessee to California

This is the conquest of Far West
I leave Boston
Stay a few days in New York
Go to Washington and then to Chicago.

Crossing the Mississippi,
People change,
From the golden boys of Wall Street
To a rough farmer of middle west :
Welcome to the United States.

The Grand Canyon is impressive,
But I continue the road.
I bet in Las Vegas, the paradise of games.

Arriving in Los Angeles,
I have an idea of this country :
Capitalism is the king,
Racism and inequality are flagrant,
Violence is raised by guns.

But the american way of life,
Is still alive.
This is a promess
For hard workers
To succeed in his life

I have never gone to USA
This is my point of view
From television and books,
A description different
From those who travelled there.

Jules Vernes had made descriptions
Thanks to documenations
And imagination
Whisout travelling
I do the same
From my kitchen.

RUNNING LIKE PLANETS

One planet
Two planets
Three planets
They multiply
Nobody can follow the rhythm

Their stone hearts
Should not have feeling
But heart gives life
They go so far, so quickly
That nobody can follow the rhythm

One rotation and another
Two and two four,
Multiply by twenty rotations a day
Nobody can follow the rhythm

The night comes and goes
So quickly
That we cannot no more sleep
Nobody can follow the rhythm

This is a hectic life
In our societies
We run and run like planets
In our stupid lives
No feelings occurs
Difficult to follow the rhythm

FIND

The trouble
I have met
Should not
Discourage
Disconnect
Me
From reality

When I speak to peoples
In other ways
My feelings
On the net
Taste differently

But I still search
The love today
Come on girls
Don't be afraid.

Finally I am alone
Mom says it's a better state
This is freedom
My old
They will wait

Can't you see
Me and you
Overriding difficulties
To be in love
For each other
We are so beautiful
For ever.

Frédéric Gilet

2017

Personnal songs

TRUE FREEDOM

FREEDOM

Proclaim freedom,
We need to swear
That we are doing
The right things
To cut the bars
Of the jails.
Justice
Will free
The innocents,
Will punish
Barbarians.
My dear,
This day is the best
Of my life,
Tonight
When I have crossed
The door
I will be with you
Forever.
Whatever appends
I will continue
To write
And nobody
Can stop me now.
This is my way,
I will tell you
What I feel
Of this mad world,
Be sure
I will continue
Blood crimes
Will cease
When the opinion
Knows what happens.
It's my duty
To tell her
The horror of war,
To wake up people
About the reality abroad.

POOR MAN

He doesn't know
What to do,
He is lost
In this country
Which is not his.
He arrived
Among thousands
Of migrants,
He walked
Through entire Europe,
And as nobody
Wanted him,
One day
He threw an SOS,
An association gave him
A bed, some food.
He became
A refugee,
Got papers.
But he was weak,
He was uprooted
And he had no choice
Than going ahead.
When he started to work,
He was exploited,
Paid a misery,
Not enough money
To have the minimum
To live with dignity.
Luck came,
A cool director
Proposed him
A good job,
He got stability,
And he would never go back
To the country
Where he was born.

DIVING BECAUSE OF A GIRL

Why did you
Seduce me?
I am in love now,
My darling.
For you it's a game,
A powerful feeling
To own my spirit,
But for me it's hell.
I breath all your words,
I would eat you.
When will you stop
The machines,
I am the Titanic,
I am sinking.
I am so shy
That I can't ask your hand,
And you have a boyfriend,
I can't hunt him.
I must go far from you,
To repair my soul,
I am hopeless,
So I will write my feelings.
Out of my life,
My darling,
That's enough now,
Get an other prey,
I can't follow you
Anymore,
You are so pretty
But so weak,
I can tell you now
That I am not strong enough,
I am not the right man
You need in your life.

A FLOWER AS A GIRLFRIEND

My flowers
Grow up.
I take care
Of them,
They are my only
True friends.
They don't lie,
They don't betray,
They don't shout
And they are beautiful
Like a lady.
That's enough for me,
I am a poet,
The nature
Is my sanctuary
When I complain
About human feelings.
I prefer mountains, water, trees,
And I don't want to replace
By a girlfriend
The painting
Of a fantastic sunshine.
I don't want
To support
The problems of communication
Between men and women,
Understand I don't see me
Living a love story
With human's feelings.
Of course you will say
That I am an asocial bear,
But my duty is to write
Pretty words,
For you, for me.

BAD TRIP

That was
A bad love,
A single ticket
To the hell.
I had
To become strong
To come back,
Walking alone
For a very long time.
I recovered
My spirit
From madness,
Writing words
To explain my pain.
So now I continue
To write
As I am a poet.
I am in good health,
But I have to fight
Against adversity.
Now I need to launch
The rocket of hope,
To be granted
As an artist,
Because I have accomplished
My duty,
I won for everybody,
But my god,
How it was on my own!!!

THE GAME OF LIFE

I played
A long game
On my computer,
It looked like
Reality.
I was the master
Of the universe.
I built a civilization,
With constructions,
Politics,
Wars,
I was so powerful,
I felt I would change
The society,
But people told me
I was insignificant.
But I am sure
I won something
Because they stopped
To criticize my opinion.
Now my poetry
Brings to human beings
The sweet words
To explain a hard world.
Everything I do
Is a tough battle,
But I am ready my darling,
I was born to fight

WATER OF GODS

I have drunk
A long time ago
A great swallow
Of god's water.
That's why
I am still alive now.
The way was so difficult,
I felt so often in danger,
That my reaction
Was to reject the others,
The enemies
Of my nation.
I have fallen
In many pits,
I needed wisdom
To avoid these again.
Now it's all right,
But I am waiting others
To have a beautiful future,
To live a true adventure.

Frédéric Gilet

2017

Single

SECRET COMME UN JARDIN

Ce carnet
Est secret
Comme un jardin
Sans fin.
Quoi mettre ?
Peut-être
Ma vie,
Comme un défi.
Cette vie
Qui s'échappe
Par une soupape,
Elle va vite
Mais elle n'est pas maudite.
Le plus beau,
C'est ce râteau
Qui cultive mon jardin
Sans fin.
Il en faut du courage
Sous l'ombrage
De ce châtaignier
Que j'avais planté
Il y a fort longtemps,
Il y a dix ou douze ans.
Maintenant,
J'attends
Que mes légumes poussent,
La terre tousse,
On l'a tant maltraitée
Qu'elle ne veut plus donner.
Mais voici poindre une violette,
Ma mie est toute guillerette
D'en décorer
Notre maison enchantée.
Aux plantes de mon jardin,
J'ai confié mes secrets,
Elles ont dit qu'elles les garderaient
Jusqu'au petit matin.
Après, ils s'envoleraient
Parmi les nuages
Tels de doux présages
Egayer de leurs mots
Les oiseaux.
Les vents sacrés
Les auront lavés

Et me les rendront
Tous neufs, tous ronds.
Car au fond,
Je n'ai plus rien
De malsain,
Les années passent,
Les secrets s'entassent
Et c'est devant les plantes,
Celles de ma vieille tante
Que j'ai reçu
L'arme absolue,
Un arbre dru
Qui vient d'Orient
Et qui sonne les imprudents.
Maintenant,
Les dieux agissent,
Ils tissent, ils retissent
Leur toile
Là où les hommes,
En passant, goment
Leurs douces promesses :
Ils ne cessent
De mentir,
De parjurer
Pour obtenir
Leurs vérités.
Mais les fleurs
Ne mentent pas,
Leur douceur,
Qui se voit
Récompense
Le labeur,
Qu'on y pense.
Cette forêt,
Il faut la tailler,
Les secrets
S'en trouvent lavés.
Travailler la terre
C'est respirer l'atmosphère,
Prendre une bouffée d'oxygène,
On verra où le jardin
Nous mène.
Les lendemains
Ne sont pas tous les mêmes

Quand on sème
Les graines sacrées
Du sapin de la vérité,
Les rêves s'accomplissent,
Les liens se tissent.
Tout devient permis,
Il n'y a plus de mal ici,
D'un air certain,
Je suis serein,
Ce nouveau jour
Sera beau,
Ce sera l'amour
Et ses oripeaux.
Quoi de plus beau
Que les sentiments
Quand le jardin rend
En liens solides
Cette sève humide,
Cadeau de la terre
Et de l'atmosphère.
Les éléments
Se sont unis
Dans le carré du petit,
Cet enfant
Qu'on désirait tant.
Alors merci,
Merci la vie,
De nous avoir donné
Ce qu'on a pris,
C'est à notre tour
De mettre notre sang
Tout autour
Pour que la bonté dure,
Pour que l'amitié perdure.

Sous la tonnelle,
Je chante ma belle,
En son honneur,
Allons en chœur,
Buvons un coup
A notre bonheur :
Il est partout.
De ce jus divin,
Il ne restera rien,
Alors à l'automne prochain,
Nous vendangerons
Le raisin,
Nous obtiendrons
Le nouveau vin.
C'est la magie des saisons,
Qui fait changer l'horizon,
Donne toujours du travail.
C'est un éternel
Et naturel
Recommencement.
Finalement,
Personne ne sait
Ce que je cachais.
Alors je taille,
J'étends
De mes mains
Ce qui est
Secret comme un jardin,
Ce que personne
N'a dit,
Ce qui donne
L'envie.
C'est mon paradis.

Frédéric Gilet

2017

OPERA-ROCK

L'AVENTURE TERRIENNE

MACHINES A TOUT FAIRE

C'est une usine
Où il n'y a plus personne,
Ce sont les robots
Qui ont remplacé les hommes.
Mais où va cette société
Où les entreprises
Ne sont plus au service
De l'humanité ?
Les automates
Sont insurclassables
Pour certaines tâches,
Mais comme il leurs manque
Les merveilleuses fonctions
De l'humain,
Ils resteront
Des bêtes de traie.
Ils n'auront jamais
La subtilité et les sens,
Machines sans âme.
Elles font les tâches pénibles,
Espérons qu'elles soient toujours
Contrôlées par des ingénieurs,
Aristocrates commandeurs
Des robots travailleurs.
Mais que va-t-on faire
S'ils nous volent notre boulot ?
On va consommer,
Mais avec quel argent gagné ?
Ce sont les riches
Qui vont s'en tirer,
Ceux qui se sont adaptés
Aux nouvelles technologies,
A l'évolution de la société.

CLASSE MOYENNE

Petites gens des banlieues,
Classe moyenne,
Vous avez du pouvoir,
Mais en le donnant
Aux puissants
Vous vous privez
De votre voix.
Métro-boulot-dodo,
Rien d'enthousiasment,
Mais vous avez de quoi vivre,
C'est déjà ça.
Les publicitaires
Cherchent à vous faire dépenser,
Les hommes politiques
Vous incitent à voter,
Mais au fond,
C'est pour ne pas être révoltés
Par la puissance
D'une minorité.
Point de famine,
Mais peu de luxe aussi,
Classe moyenne,
Moyenne en tout,
Tout faire,
Faire semblant
D'être classe.
L'été à la mer,
L'hiver à la montagne,
Les vacances
Sont uniformes,
Comme tout le monde,
Vous êtes dans la masse,
Vous avez une vie quelconque.
Pourtant beaucoup vous envie,
Le salaire tombe à la fin du mois.
Monsieur, madame et les enfants
Sont heureux de vous accueillir
Dans leur nid douillet,
Confort de la société moderne.
Finalement, vous êtes les plus heureux,
Dans cette maison achetée à crédit,
Car point de soucis majeurs,
Vous êtes loin du bruit.

UN HOMME PAS GAY

Depuis sa puberté,
Il était attiré
Par les jolis garçons.
Ses camarades d'école
Se moquaient de lui,
Lui faisaient des misères,
L'appelant par un odieux surnom.
Plus tard il regarda
Hommes et femmes,
Attiré autant par les filles plantureuses
Que par les beaux étalons.
Il sortit avec une gonzesse,
Il lui délivra les secrets
De son homosexualité
Refoulée.
Celle-ci n'était pas nette,
Elle aussi avait été violée.
De nouveau célibataire,
Par un homme il se fit abuser,
Il était à moitié consentant,
Mais il se mit à se révolter.
Après sa psychanalyse
Il se mit à regarder uniquement

Les belles femmes,
Au fessier et aux seins charnus,
Au visage si mignon
Que nous le croquerions.
Il voulait les posséder,
Mais elles étaient hors de portée.
Maintenant qu'il était hétéro,
Il ne pouvait supporter
Les couples du même sexe,
Mais si la société
Acceptait mieux l'homosexualité.
Il cherchait celle
Qui serait sa belle
Et qui serait la seule
A lui apporter
Tout ce qu'il désirait.
Aujourd'hui il ne l'a point trouvée,
Cherche encore, mon petit
Un jour ça va venir...
Alors la famille sera ravie
Qu'il lui présente la nouvelle,
La femme naturelle.

CHACUN SA PLACE

Les hommes d'affaire
En haut de leur tour
S'affairent,
Ils comptent leur argent,
Cultivant leur blé,
Au fond ce ne sont que des paysans
Que la richesse à comblés.
Car ils ne sont pas heureux,
Ils leur manque l'humanité,
Celle qui ne s'achète pas
Et que ne trouve pas
Dans les cœurs de ceux
Qu'on a licencié.
Ils achètent tout,
Mais il leur manque l'essentiel,
L'amour de leur prochain
Pour une âme belle.
En bas de l'échelle,
Les petites mains,
Ouvriers ou salariés
Ont la tâche bien dure,
Mais qu'ils soient rassurés,
Ils sont aussi importants
Que ces puissants,
Ces responsables
Sans valeur,
Ces notables
De la peur,
Qui ont oublié
Le prix du labeur.
Artistes, footballeurs, journalistes,
Vous êtes le lien de cette société
Entre une élite
Qui n'écoute pas son peuple
Et les gens qui voient
Dans ces nouveaux riches

Leur miroir aux alouettes.
Artistes, footballeurs, journalistes,
Vous écrivez de belles pages d'histoires,
Et la compétition, le box-office
Peut vous couvrir d'or.
Mais attention
A ne pas sombrer,
Vous pouvez dérapier très vite,
Dans cette civilisation
Ultra-branchée.
Finalement il n'y a que les pauvres gens
Qui n'ont rien à perdre,
C'est leur moment
D'afficher cette supériorité,
Celle qui leur reste
Et qui s'appelle la liberté.
L'artiste veut être homme d'affaire,
Le business man rêve d'être chanteur,
Le travailleur rêve d'être supérieur,
Quand la hiérarchie
Veut sa tranquillité d'esprit.
C'est le monde à l'envers,
Tout part de travers,
Il faut le refaire.
Bienvenue dans l'aventure
De la création,
C'est l'heure des personnes de culture
Qui sonne
Et qui résonne
Car c'est l'art et la littérature,
Traits d'union
Entre les civilisations,
Qui permettront de dépasser
Les individualités.
Tous les possibles sont branchés
Quand vous en avez la volonté.

ZONARDS

Dans mon quartier,
Traînent les zonards,
Je peux sortir
Tard le soir,
Car j'ai fait la paix,
Car je n'ai pas d'histoires
Avec eux.
Ensemble nous allons
A la mangeoire,
Chanter l'héroïne
De nos drogues injectées.
C'est un simple médicament,
Un psychotrope,
Qui nous permet
De mieux aller.
Médecin, bonjour,
Que tal, buenos dias,
Lui : c'est plutôt à moi
De vous le demander,
Comment ça va
Moi : je vais bien
Mais je vous demande
De vous occuper
De mon cas,
De m'évacuer
Des pauvres types,
Pourris par le shit.
Ce n'est pas facile
Et c'est ma force
Qui me sortira
Loin de la rue,
Où vit la population
Déracinée de la vie,
Qui n'a plus d'envie
Et qui survit
A ses malheurs
Grâce à la peur
Inspirée par les chiens
De ces vauriens.
La mafia n'est pas loin,
Méfiez-vous en bien...

LE GRAND LOTO

Au grand loto
De l'univers,
J'ai tiré le bon numéro
Et j'en suis fier.
Dans mon coin de paradis,
J'écris,
Je ne suis pas riche,
Mais j'ai réussi,
J'ai trouvé ma niche,
Je raconte des historiettes
Pour les biches
Et les bichettes.
Bientôt je réussirai,
Je vous le promets,
Je toucherai le pactole,
Celui de la loterie nationale,
Et si personne ne me vole,
Je serai sur un piédestal.
Il est toujours permis de rêver,
Car mon quotidien
C'est la pauvreté,
Mais à la tâche j'ai bon cœur
Pour provoquer le bonheur
Et quand je vais travailler,
Je penserai que demain
Sera mieux qu'avant,
Je songerai au grand prix d'Amérique,
Un jour j'aurai ma crique
Protégée des vents hurlants,
J'aurai un tas d'or,
Par ma littérature, mon trésor.

L'EAU SACREE

Ce héros
A peut-être abusé
Sur l'eau de Lourdes.
Il a bu
Toute la bouteille
De ce liquide sacré,
Et depuis vous comprenez,
Ça va tellement bien pour lui
Qu'on se demande
Quand il va s'arrêter.
Il a le feu
De Dieu
Et arrange
Les affaires du monde
Bien au-delà des espérances.
Il a répandu
La semence
De la bonté,
A battu
Les moulins
De Casamance.
C'est la réussite
Après des années de doute
Il a vaincu l'ennemi
Jusqu'à la dernière goutte
De sang.
Aujourd'hui il est puissant,
Mais reste humble
Devant le firmament,
Comme les chevaliers
Des temps passés,
Avec Dieu
Qu'il a imploré
Il s'est occupé
Des malheureux.

L'ORDINATEUR

Dieu nous a mis
Dans son grand ordinateur,
Il a choisi ses élus,
Chargés de réparer
Les malheurs
D'un monde endeillé.
Il fait feu
Pour combattre
Les crimes contre l'humanité.
Mais l'homme
Est toujours maître
De sa destinée,
Il y en a toujours un
Pour tous les sauver.
Les grands sont au chevet
De ce libérateur,
Lui en tant que sujet
Va évacuer les peurs,
On est rassurés
Quand on voit ce chevalier
Prendre part à la guerre.
Alors il va griffonner,
Avec son crayon et son papier,
Ensemble nous combattons,
Il est notre inspiration
Contre les ennemis de la nation,
Nous sommes ses bataillons.

BESOIN DE PERSONNE

Je n'ai besoin de personne,
La première venue
Me mettrait à nu.
Je croirais que c'est la bonne,
En fait ce serait la voleuse,
Sous ses airs de pieuse,
Elle partirait avec mes sous,
Me larguant parmi les loups.
Je ne dis pas non
A la passion,
Mais laissez-moi faire ma vie
Comme je l'entends, comme je le dis.
Quand je serai établi,
Je serai fort,
Je ferai fuir la mort
Alors une belle
Entrera dans mon foyer,
Je ne vais pas me priver
D'une hirondelle
Qui ferait notre nid
Et qui irait cultiver
Notre coin de paradis,
Notre jardin commun.
Je ne me marierai point,
Les enfants me fatiguent,
Comme je dirige la Ligue,
Celle des gens puissants,
Cela me suffit
Avec mon empire naissant.
Une femme casserait tout,
Je n'en accepterai qu'une
Celle qui respecterait ma fortune
Et me défendrait partout.

LE BON DIEU DANS SON ATELIER

Le bon Dieu
En ce jour,
S'est mis à bricoler
Dans son atelier.
Ce que font les hommes
De ce monde
Qu'il leurs a légué
Ne lui plaît pas assez.
Vous comprenez,
Les guerres,
La misère,
Ça commence
A l'escagasser.
Un peu de sagesse,
Dit-t'il,
Redoutant
Que la planète
Ne lui explose
Entre les mains :
Ce serait la fin.
Demain,
Vous verrez,
Vous le remercirez,
Vous qui souriez
Au diable incarné.
Priez,
Agissez,
C'est le seul moyen
De lutter,
De voir
Dans le miroir
Une terre
Plus belle,
Où les bombes
Ne tombent plus,
Le paradis
Que le Créateur
A imaginé
C'est pour tout à l'heure,
La paix dans les prés.

CAMARADES RESISTANTS

Camarades résistants,
Ouvriers des corons,
Venant de tous horizons,
C'est l'heure de la révolution
Contre les grands patrons.
Vous leurs expliquerez
Que vous êtes exploités
Et que vous voulez être augmentés.
Vous entamerez
Une grève sans conditions,
Sans foutre en l'air
Les poubelles de la région.
Restez pacifistes,
Le monde ne changera pas
Par les armes,
Mais le nombre de contestataires
Chaque jour croissant
Fera réfléchir les puissants
Qui croient que la terre
Leur appartient.
Mais la planète est à vous,
Gens du monde,
Maîtres des montagnes et des océans,
C'est pour préserver
L'égalité, le respect et les libertés
Que je vous demande de défiler.

LE TEMPS QUI PASSE

L'aiguille
Sur l'horloge
Ne fait que passer,
Elle va vite,
La petite,
Les saisons s'enchaînent
Et moi je reste,
Avec mes rides
Arides.
Mes bateaux
En papier,
Souvenirs d'enfant,
Sont devenus
Les jours passants
Les grands paquebots
Que je prends.
Ces machines
Sont construites
Par une armée
D'ouvriers,
De plus en plus vite,
De plus en plus haut,
De plus en plus fort,
C'est très complexe,
Chronos est perplexe.
Décidément,
Le temps
N'a pas de limites.
La société
Vit à cent à l'heure,
Mais moi,
A chaque instant,
Je savoure le bonheur,
Tout en regrettant
De ne plus avoir vingt ans.

PATRON DES CIMES

Je m'imagine
Capitaine d'industrie,
A la tête
De son vaisseau amiral,
C'est-à-dire
Une tour gigantesque,
Si haute,
Qu'elle tutoie les cimes.
Patron
Des avions
Et de la navale,
Je posséderais tout
Et l'univers,
Et ma compagnie
Serait si riche
Qu'elle achèterait
Les éléments
Pour les enchaîner,
Toutes ces choses
Qui n'ont pas de prix.
Oui ça vaut le coup
D'avoir de l'or,
On peut influencer
Les gens,
On peut invoquer
Les puissants
Et finalement
Augmenter
Son tas d'argent.

ISBN : 978-2-900794-18-0
Cr   en France

Site : www.frederic-gilet.fr